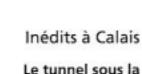
Trace que laisse en mouvement

# te que laisse derrière lui un corps mouvement

Mensuel édité par le Channel, Scène nationale de Calais.

Avril 1994 18<sup>true</sup> numéro



Manche (ou Le cauchemar franco-anglais), Voyage dans la lune, Le mélomane, Le raid Paris-Monte-Carlo, Le diable noir, Voyage à travers l'impossible...

Accompagnement musical (piano) en direct, en présence de Marie-Hélène Méliès, petite-fille de Georges Méliès.

amedi 9 avril 94 à 21h







C'est un numéro un peu particulier de Sillage que vous avez entre les mains. Circonstances obligent, un supplément de Sillage d'avril est entièrement consacré aux «Sept voyages d'Abel Priscott», les manifestations artistiques et culturelles liées à l'ouverture du tunnel sous la Manche. Vous en avez la primeur. Comme nous vous rappelons que les abonnés du Channel bénéficient du tarif réduit et de la priorité de réservation pour la création d'Ilotopie. Peut-être, allez-vous recevoir ce numéro en retard. Nous nous en excusons. Sachez que pour connaître nos programmes cinéma, un répondeur téléphonique est à votre disposition.

renseigner. Pour le programme cinéma du mois de Mai, une information succincte vous sera transmise. C'est le meilleur compromis que nous ayons trouvé entre la charge immense de travail qui nous attend et le travail habituel qui continue.

En composant

le 21 46 77 30 vous

pouvez ainsi vous



Avant que ne débutent le 29 avril les manifestations liées à l'ouverture du tunnel sous la Manche, le cinéma Louis Daquin a tenu à marquer l'événement par un hommage (à la veille du centenaire du cinéma) à l'un de ses pionniers : Georges Méliès qui réalisa en 1907 une fantaisie burlesque à grand spectacle intitulée «Le tunnel sous la Manche» (ou Le cauchemar franco-anglais). Rêve prémonitoire ? Au cours de cette soirée sera proposée outre ce document rarissime, une sélection de films courts (1 à 20') sur le thème du

Reconstitution des conditions de projection du début du siècle. Marie-Hélène Méliès assurera, avec son pianiste improvisant en direct dans la salle, les commentaires et

voyage, ponctuée de quelques

«fantaisies».

anecdotes ainsi que le pratiquaient à l'époque les bateleurs... nous faisant revivre l'ambiance magique des séances de son aïeul. Si les frères Lumière furent les premiers à mettre au point le cinéma, Méliès, lui, fut réellement l'inventeur de l'art cinématographique. En effet, c'est lui qui, le premier, de par son passé d'illusionniste, a considéré le cinéma comme un merveilleux instrument de magie et d'illusions. De 1897 à 1913, il s'ingéniera à inventer trucs et trucages, à mettre en scène la fantaisie, le fantastique, l'actualité brute et la reconstitution historique...

De nombreux films retrouvés et restaurés patiemment par l'association des Amis de Georges Le tunnel sous la Manche (ou Le cauchemar franco-anglais) 1907 - 16 mn Le film présente une rencontre à Paris entre le roi Edouard VII et le président Falguières à l'Elysée. Ils révent chacun du futur tunnel sous la Manche.

Voyage dans la lune 1902 - 10 minutes Le film le plus célèbre de Georges Méliès (en 30 tableaux). Film record pour l'époque : 3 mois de tournage, un budget énorme. Film prophétique aussi, inspiré de Jules Verne. Six savants à la rencontre des sélénites...

Le mélomane 1903 - 3 minutes L'un des trucages les plus étonnants de Méliès. Le raid Paris-Monte-Carlo en deux heures en automobile 1905 - 6 minutes Ce film était projeté au cours d'une revue des Folies-Bergère pour se moquer du roi des Belges, Léopold II, célèbre pour ses accidents d'automobile.

Le diable noir 1905 - 3 minutes Court film à trucs

Voyage à travers l'impossible 1904 - 13 minutes Film en 40 tableaux coloriés à la main. L'expédition de quelques savants à la découverte de l'astre-roi : le soleil.

### Cinéma

Panne C'est un objecteur de 35 mm qui nous a fait défaut à certaines séances du mois dernier. Nous l'avons remplacé, panne indépendante de notre volonté. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

## Horaires

En raison des manifestations culturelles liées à l'ouverture du tunnel sous la Manche, nous avons modifié la programmation cinéma, pour laisser place aux spectacles. Attention aux changements!

Soirée Georges Méliès Vous pouvez réserver vos billets pour la soirée du 9 avril 94 au Channel, 13 bd Gambetta. Tarif unique 30 F. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Solidarité Du 15 avril au 15 mai 94, le cinéma Louis Daquin diffusera par solidarité, à chaque séance, un court métrage Le sniper, de Jean-Jacques Birgé. Alors qu'une troisième année de siège a commencé pour Sarajevo et les autres villes de Bosnie, on nous fait croire que nous savons tout ce qui se passe et que nous ne pouvons rien. Les Bosniaques nous répondent que nous pouvons tout. Que faire ? Nous, auteurs, réalisateurs, avons décidé d'aider nos confrères qui, à Sarajevo, témoignent tous les jours de la guerre d'agression qu'ils subissent En collaboration avec les auteurs réalisateurs de SAGA (Sarajevo Group of Authors), nous engageons des actions à court, moyen et long termes pour que vive - même dans le sang et les larmes - le cinéma. Notre première action sera la diffusion dans les salles

> soutien financier. Merci Claude Brule, Président de la S.A.C.D. Denys Granier Deferre, Président de la S.R.F. Jean-Pierre Thorn, Président de l'A.C.I.D.

de cinéma françaises d'un

à la solidarité de tous pour

cinémathèque de la ville.

manifestation nécessaire

de la liberté d'expression -

Nous ne le crierons jamais

Nous avons besoin de votre

assez fort ni assez loin.

film de deux minutes,

Ce document appelle

la reconstruction de la

La libre circulation des

realise a Sarajevo.

œuvres est une

droit de l'homme.



#### Kika

de Pedro Almodovar Espagne/France - 1993 - 1h52 -V.O.S.T.F. Inédit à Calais Avec Veronica Forque, Victoria Abril, Peter Coyote, Rossy de Palma.

Kika est un film explosif, percutant et d'autant plus étonnant que c'est aussi un film d'après l'explosion. Après l'explosion du «phénomène» Almodovar : fidèle à lui-même jusqu'à renouer, presque mélancoliquement, avec des souvenirs anciens qu'aucun de ses derniers films n'avait ravivés, le cinéaste espagnol n'a jamais fait œuvre si ouvertement et radicalement personnelle, autrement dit très séduisante mais rude et peu soucieuse de séduire, pleine de l'assurance que produit la reconnaissance, comme du désir de risque auquel elle invite forcément quiconque tient trop à sa liberté pour ne pas avoir peur de devenir l'otage de sa propre image de marque. Dans Kika, Almodovar soumet sa maîtrise à un traitement de choc quasi expérimental. Après l'explosion des images «phénomènes», également : télévisuelles ou cinématographiques, privées ou publiques et en tout cas à l'état sauvage, sans plus de norme esthétique ni de limite morale, elles entrent toutes en collision ici, et avec elles les histoires qu'elles ont le pouvoir de raconter. Le film raconte celle de Kika, l'histoire qui arrive après l'explosion de toutes les autres.

Samedi 2 avril 94 à 15h et 21h Dimanche 3 avril 94 à 15h et Lundi 4 avril 94 à 20h30

#### Jeanne la pucelle : Les prisons

de Jacques Rivette France - 1993 - 2h55 Inédit à Calais Avec Sandrine Bonnaire, Jean-Louis Richard, Didier Sauvegrain, Nathalie Richard, Bruno Walkowitch, Edith Scob.

Il y a peu de témoignages sur le séjour de Jeanne à la prison de Beaurevoir. Qui sait que Jeanne y a passé de longues semaines, sous la garde de Jean de Luxembourg, du parti bourguignon avant d'être remise aux Anglais et conduite à Rouen ? Qui sait qu'elle a essayé de s'en évader par deux fois, et qu'elle s'est sérieusement blessée lors de la seconde tentative ? Jacques Rivette a voulu traiter cet épisode parce que, pour lui, il est significatif: il se situe dans cette période tragique où Jeanne se trouve abandonnée par le roi, par Dieu, par les voix-mêmes ; au nom également du principe qui anime son film : parler de ce qui se situe «entre» les épisodes connus. Le film ne s'attarde pas sur le procès. Une ellipse de plusieurs mois conduit directement à l'un des moments les plus controversés du parcours de Jeanne: sa «faiblesse». Les témoignages contradictoires sur son attitude au cimetière de Saint-Ouen, lorsque, menacée de crémation immédiate, elle consent à signer et réciter une cédule d'abjuration. Elle signe d'abord d'un rond, puis d'une croix, et des témoins l'ont vu rire. Il

Samedi 2 avril 94 à 18h Dimanche 3 avril 94 à 20h30 Lundi 4 avril 94 à 15h

s'agit avant tout d'un moment

de profonde humanité : par ses

hésitations, son rire nerveux,

Jeanne n'est qu'une simple

femme que la mort et, plus

encore, le bûcher, effraient.



#### Les vestiges du jour

de James Ivory U.S.A./Grande Bretagne - 1993 - 2h14 - V.O.S.T.F. Inédit à Calais Avec Anthony Hopkins, Emma Thompson, James Fox, Michael Lonsdale, Christopher Reeve...

Il en va du cinéma de James

Ivory comme de certains plats : on en mange sans faim précise, ou d'un appétit distrait, mais au fond un peu gêné d'y avoir cédé une fois encore et jurant qu'on ne nous y reprendra plus. C'est sans doute que le cuisinier Ivory a, comme on dit, le coup de main (américain, il va sans dire) pour rafraîchir tout un stock de vieilles recettes européennes usées et donner à des choses très lourdes (l'adaptation littéraire en sauce, la fresque anglaise braisée) une légèreté intempestive. Son art d'accomoder les restes (de l'empire déchu, des grandes passions romanesques et des bouffées de nostalgie sur fond de champ de cricket) confirme son tour de main. Didier Peron, Libération

Adapté du roman du Japonais Kazuo Oshiguro, Les vestiges du jour, est un film remarquablement construit autour des thèmes du renoncement et du refoulement, et du personnage de Stevens, incarné à la perfection par Anthony Hopkins. Difficile de trouver acteur qui sache aller aussi loin dans la peau de son personnage. On sent derrière les manières de Stevens, derrière son masque impassible, une nécessité intérieure. Les tremblements de la vie, les audaces, rien ne peut entamer cette forteresse. Même pas l'amour qu'il se contente d'imaginer à travers les livres... Paul Grosclaude, La Voix du Nord

Samedi 9 avril 94 à 15h Dimanche 10 avril 94 à 15h et 20h30 Lundi 11 avril 94 à 20h30



#### Des feux mal éteints

de Serge Moati France - 1193 - 1h38 Inédit à Calais D'après le roman de Philippe Labro Avec Manuel Blanc, Maria de Medeiros, Emmanuel Salinger Hélène Vincent, Ruffus, Christophe Malavoy, Daniel Gélin, François Négret

Ces Feux mal éteints sont ceux

de la guerre d'Algérie, qui,

après les accords d'Evian, n'en finit pas de finir. Nous sommes en 1962. L'O.A.S. a lancé «l'opération terre brûlée». Le mot d'ordre est catégorique. Ne rien laisser aux arabes après l'indépendance. Jérôme, un jeune appelé, débarque de Paris. Il est journaliste. Il rejoint son ami François pour travailler au journal de l'armée. François, militant de gauche, se sent en danger. A la caserne, comme dans Alger, règne la confusion la plus totale que restitue à la perfection Serge Moati. Lui qui nous avait habitué à des téléfilms à la mise en scène tirée au cordeau filme soudain caméra à l'épaule, façon reportage. Dans le roman de Philippe Labro, il a trouvé un thème, celui d'une jeunesse précipitée dans un imbroglio auquel elle ne comprend rien. Certains personnages sont trop symboliques. Daniel Gélin, en pied-noir dont la famille a été massacrée par le F.L.N., semble être là uniquement pour nous rappeler que chacun, à cette époque, «avait ses raisons». Mais le réalisme des combats de rue est impressionnant. Elle donne froid dans le dos, cette séquence au cours de laquelle Jérôme doit faire un reportage après l'explosion d'une bombe. Son supérieur lui a donné pour mission de faire sentir dans son article «l'odeur de la mort». Dans le rôle de François, Emmanuel Salinger est remarquable. Et François Négrét, bouleversant, résume dans une courte scène toute la folie d'une sale période. Bernard Génin.

Samedi 9 avril 94 à 18h Dimanche 10 avril 94 à 17h30



### Sauvez Willy

de Simon Wincer France - 1993 - 1h50 Avec Jason James Richter, Lori Pretty, Michael Madsen

Rétif à toutes les règles que fixe la société, un petit garçon qui désespère un peu des autres, et beaucoup de luimême, trouve sa voie en devenant le compagnon de jeux d'un orque, puis en lui rendant sa liberté.Il ne s'agit pas dans Sauvez Willy de faire la lecon ou la morale. Le film de Simon Wincer est avant tout un divertissement qui

s'adresse aux enfants. Samedi 16 avril 94 à 18h Dimanche 17 avril 94 à 15h et 20h30 Lundi 18 avril 94 à 17h30 Mercredi 20 avril 94 à 18h Jeudi 21 avril 94 à 15h Vendredi 22 avril 94 à 15h Samedi 23 avril 94 à 15h et 21h Dimanche 24 avril 94 à 17h30 Lundi 25 avril 94 à 17h30

#### Tombés du ciel

de Philippe Lioret France - 1993 - 1h30. Inédit à Calais. Prix de la mise en scène et du scénario à San Sebastian, 1993. Avec Jean Rochefort, Marisa Paredes, Ticky Holdalgo

Arturo Conti, ressortissant franco-canadien, époux d'une espagnole et domicilié en Italie, se retrouve à la douane de Roissy-Charles de Gaulle sans papiers d'identité et sans argent. Sans état civil, il se retrouve coincé dans la zone internationale de l'aéroport. Là, il rencontrera d'étranges personnages débordant d'humour et de poésie, qui s'organisent une vie bien particulière dans ce no man's land. Il vivra heureux au rythme de l'administration douanière et des vols internationaux, et il découvrira même une autre forme de la paternité... Télérama

Samedi 16 avril 94 à 15h et 21h Dimanche 17 avril 94 à 17h30 Lundi 18 avril 94 à 15h et 20h30



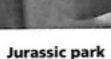
#### L'enfer

de Claube Chabrol Scénario original de Henri-Georges Clouzot France - 1993 - 1h41 Avec Emmanuelle Béart, François Cluzet, Nathalie Cardone, Marc Lavoine

Avec L'Enfer, Claude Chabrol

plonge dans les vertiges de la paranoïa. Guidé par Emmanuelle Béart et François Cluzet, le spectateur est entraîné dans les dédales de ce film-cerveau. Avec au terme du voyage, un avertissement : méfiez-vous des images, elles risquent de vous rendre fou. L'histoire anecdotique de L'Enfer pourrait pratiquement être résumée à cela : la destruction du bonheur d'un couple qui visait précisément à donner une trop belle image du bonheur. Paul a voulu un trop bel hôtel, une trop jolie femme... Quant à Nelly, elle vit dans la représentation permanente de sa félicité d'épouse épanouie et de sa capacité à séduire à tout va. A partir de ce hiatus entre son ambition démesurée et la réalité tracassière, Paul se fait littéralement un film qui déboussole tout. C'est le film d'un homme qui confine et change le monde par son regard, petit monde déjà circonscrit à l'hôtel et ses alentours, animé de petits personnages pittoresques qui seront autant de titillations pour ses nerfs. Camille Taboulay, Cahiers du cinéma.

Mercredi 20 avril 94 à 21h Jeudi 21 avril 94 à 21h Vendredi 22 avril 94 à 18h Dimanche 24 avril 94 à 20h30 Lundi 25 avril 94 à 20h30



de Steven Spielberg U.S.A. - 1992 - 2h07 D'après le roman de Michael Crichton Avec Sam Neill, Laura Dern, Jeff Goldblum, Richard Attenborough, Bob Peck, Martin Ferrero, B.D. Wong, Joseph Mazzello, Ariana Richards

On pourra dire que Spielberg fait parler de lui en ce moment. Il rafle la quasi totalité des oscars à Hollywood. Ce n'est pas de son dernier film La liste de Schindler prochainement programmée au cinéma Louis Daquin, ce n'est pas non plus de La lente agonie des grands rampants, mise en scène de Michel Bézu et présenté pour plusieurs représentations à la salle du Minck, mais c'est bien de Jurassic park, le film que nous vous invitons à voir ou à revoir sur grand écran, en dolby stéréo.

Mercredi 20 avril 94 à 15h Jeudi 21 avril 94 à 18h Vendredi 22 avril 94 à 21h Samedi 23 avril 94 à 18h Dimanche 24 avril 94 à 15h Lundi 25 avril 94 à 15h



### **Mme Doubtfire**

de Chris Columbus U.S.A. - 1993 - 2h Avec Robin Williams, Sally Field, Pierce Brosnan

Il est rare de voir une comédie de cette qualité. Sur un sujet qui pouvait s'annoncer scabreux - un père divorcé se déguise en gardienne d'enfants afin d'être quotidiennement en contact

avec ses rejetons -, Chris Columbus offre un film délicat, intelligent et irrésistiblement drôle. Il est vrai que le tout est emmené par un Robin Williams au sommet de son talent, passant avec brio d'un personnage à un autre et offrant une gamme de voix étour dissante.

Mercredi 27 avril 94 à 15h et 21h Jeudi 28 avril 94 à 15h et 18h Samedi 30 avril 94 à 15h et 18h



#### Le parfum d'Yvonne

de Patrice Leconte d'après «Villa Triste» de Patrick Modiano France - 1994 - 1h30 Inédit à Calais

Avec Jean-Pierre Marielle, Hippolyte Girardot, Sandra Majani et la participation de Richard Bohringer

A la fin des années 50, sur les bords d'un lac coincé entre France et Suisse, se croisent, s'entrechoquent et s'aiment des personnages que l'état de villégiature semble suspendre hors du temps. Pourquoi Victor Chmara se cache-t-il sous cette identité inattendue, et de quoi a-t-il peur ?

Qui est ce Docteur Meinthe, que l'on surnomme la Reine Astrid ? De quoi vit Yvonne, lumineuse ieune femme flanquée d'un dogue allemand taciturne ? Pourquoi est-il important pour elle de gagner la Coupe Houligant d'élégance automobile? Comment résumer une histoire comme celle-ci, tissée de zones d'ombre et de lumières aveuglantes, de mensonges élégants et de naïvetés charmantes... Il est surtout question de désir, que la disponibilité craintive des personnages rend plus

parfum d'Yvonne sera un film romantique, peut-être, mais mystérieux et sensuel. Patrice Leconte Mercredi 27 avril 94 à 18h

Jeudi 28 avril 94 à 21h

Samedi 30 avril 94 à 21h

intense.C'est ainsi que Le

#### Les courts du mois

La lampe de Joëlle bouvier et Régis Obadia «La lumière épingle son corps, fouille sa nudité. En un instant, l'espace offre une faille pour se glisser dans le rêve». Chorégraphes et danseurs réputés, Bouvier-Obadia s'affirment comme de véritables cinéastes qui explorent de film en film, et de ses préparatifs comme si la caméra s'était déclenchée d'elle-même trois minutes avant la prise.

Le scorpion d'Yves Lavandier Du sable, une tente, du matériel archéologique et... un scorpion. Dans quel but Pierre fait-il croire à François qu'il est au seuil de la mort ? Gasp ! Un film qui réussit à donner la chair de poule. Le public rit pour ne pas crier, comme dans un train fantôme. Un joyeux divertissement. Plan séquence de Cyrille Meunier C'est l'histoire du tournage de la scène d'un film, et de

ses préparatifs comme si la

caméra s'était déclenchée

d'elle-même trois minutes

#### Prochainement

avant la prise.

Autour d'Antonin Artaud de Gérard Mordillat de Paul Meyer Just friend de Marc-Henri Wajnberg Pas très catholique de Tonie Marschall Hexagone de Malik Chibane La liste de Schindler de Steven Spielberg La lumière des étoiles mortes de Charles Matton

Déjà s'envole la fleur maigre

Art contemporain

# Peter Downsbrough

tous les jours de 14h à 18h sauf les lundis

Visites commentées le mercredi 6 avril 94 à 17h et le samedi 16 avril 94 à 17h.

#### **Animations scolaires**

Nous accueillons gratuitement les groupes scolaires pour des visitesanimations, aux jours et heures qui vous conviennent. Merci de prendre rendez-vous auprès de Danièle Loget au 21 46 77 10

Conférence

Mercredi 13 avril 94 à 18h30 à la rotonde (théâtre municipal). A l'aide de diapositives, Marie-Thérèse Champesme présentera divers travaux de Peter Downsbrough et tentera de le situer dans l'histoire de l'art.

Un dossier pédagogique réalisé par Michèle Bellet, professeur d'arts plastiques, peut être fourni aux enseignants qui le souhaitent.

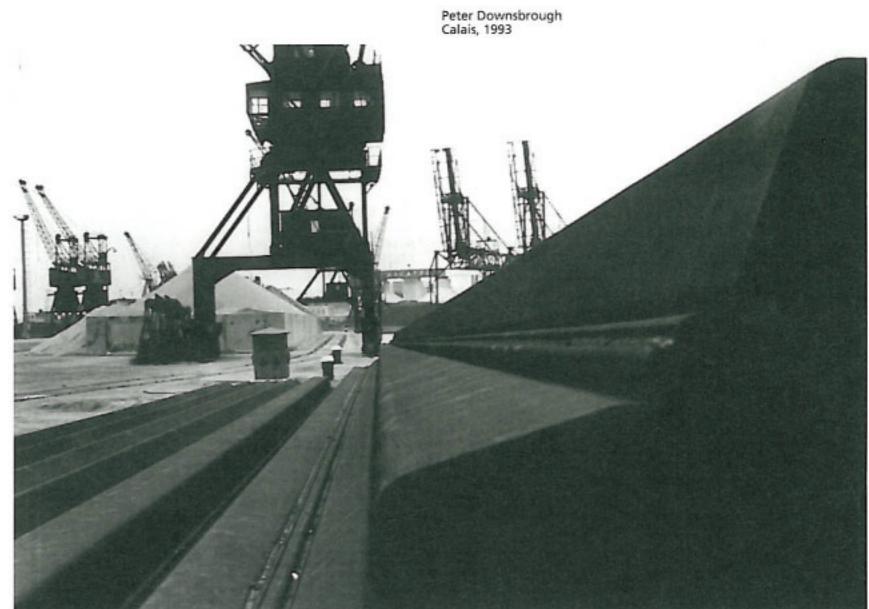


EGCHANNEL

Direction Francis Peduzzi

13, bd Gambetta - bp 77 62102 Calais cedex

Téléphones : Billetterie 21 46 77 00 Administration 21 46 77 10 Fax 21 46 77 20 Programme cinéma 21 46 77 30



Les images de Calais que nous propose Peter Downsbrough ne sont pas des clichés touristiques : pas de monuments ou de bâtiments montrés dans leur ensemble, mais des fragments d'architectures ou de paysages urbains. Dans la cinquantaine de photos exposées à la Galerie de l'Ancienne Poste, les Calaisiens pourront reconnaître le port, les sites industriels, les abattoirs, la gare des Fontinettes ou la superbe cale sèche trop peu connue. Des lieux plus ou moins familiers que Peter Downsbrough nous fait découvrir ou revoir d'une manière nouvelle grâce au regard qu'il porte sur eux : le cadrage révèle la structuration des espaces; les contrastes du noir et blanc mettent en évidence les formes, les lignes, les rapports entre les masses.

C'est le même esprit que l'on retrouve dans les compositions typographiques de Peter Downsbrough, qu'il investisse l'espace d'un livre, celui d'un mur, ou un lieu d'exposition. Il a donc semblé intéressant de présenter simultanément différents aspects de

son travail. A côté des photographies, on peut voir à la Galerie de l'Ancienne Poste une pièce conçue spécialement pour cet espace. Faite d'éléments simples - des tubes métalliques, des lignes et des lettres en adhésif noir - elle structure le volume de la Galerie. En se déplaçant, en changeant de point de vue, le visiteur la voit se modifier : des lignes qui se superposaient, s'écartent puis se rejoignent à nouveau. L'œuvre est ouverte, comme la signification des mots inscrits sur le sol et le mur, que nous pouvons librement associer et interpréter. Downsbrough ne travaille pas

seulement pour des espaces existants.

Il lui arrive de concevoir à la fois
l'architecture et la composition qui
jouerait avec elle, et de les
matérialiser sous forme de maquettes.
Deux maquettes sont exposées à la
Galerie: l'une est un de ces espaces
fictifs imaginés par Peter
Downsbrough; l'autre présente un
projet de sculpture à installer dans
l'espace public et que l'on aimerait
voir réaliser à Calais.

Théâtre

# Roméo et Juliette de William Shakespeare



en excusons. Sac

que pour connai

programmes cin

téléphonique es

à votre dispositi

le 21 46 77 30 vo

pouvez ainsi vou

Pour le program

cinéma du mois

Mai, une inform

succincte vous s€

C'est le meilleur

compromis que

ayons trouvé en

la charge immer

travail qui nous

et le travail habi

qui continue.

renseigner.

transmise.

En composant

un répondeur

C'est un numéro Eclairages un peu particulio Catherine Verheyde Sillage que vous entre les mains. Avec Alexandre Pavloff Circonstances ob Agathe Dronne un supplément d Alain Nempont Sillage d'avril es entièrement cor Sylviane Goudal Charles-Antoine Decroix aux «Sept voyag d'Abel Priscott», Paco Cabezas Christophe Giordano les manifestation Eric Leblanc artistiques et Patricia Pekmezian culturelles liées José Esquerre à l'ouverture du Edouard Lazzarini sous la Manche. Philippe Capelle Vous en avez la Marie-Pierre Feringue primeur. Comme vous rappelons of Nicolas Postillon abonnés du Cha Olivier Brabant bénéficient du t Christophe Lemaître réduit et de la p de réservation p la création d'Ilot Peut-être, allezrecevoir ce numi en retard. Nous

Jacques Brylant Coproduction La Rose des Vents, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar Cie Avec Vue sur la Mer avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Avec le concours de la DRAC Ile-de-France et de la DRAC Nord/Pas-de-Calais, du Conseil Général des Hauts-de-Seine et du Conseil Général du Nord. En coréalisation avec le Théâtre Municipal de Fécamp. Avec le concours de l'Adami.

Mise en scène

Marc Paquien

Scénographie

Claire Catteau

Maître d'armes

Christian Baggen

Christian Baggen

Christine Flasschoen

en scène

Costumes

Stéphane Verrue

Assistants à la mise

et samedi 16 avril 94 à 20h30 au Théâtre municipal



Tout est bien qui finit mal. Plus qu'une pièce de théâtre, l'histoire d'amour la plus célèbre du monde. Une popularité préjudiciable, altérant la vraie nature de l'œuvre en l'assimilant trop souvent à l'imagerie romantique. Débarrassons-la de nos a priori, que lisonsnous? Une grande métaphore du monde, de notre monde, la fable à la fois la plus simple, la plus sauvage et la plus lyrique sur l'amour et la tolérance. Métaphore du monde ? Les valets, les petits, se battent pour se battre, se désignent un ennemi par principe. Leurs maîtres, Capulet et Montaigu, plus politiques, plus policés, rivalisent pour se rapprocher du pouvoir. Les jeunes rêvent d'absolu. Certains, comme Tybalt, se réfugient dans le dogmatisme aveugle. D'autres, comme Mercutio, défient la vie comme on défierait Dieu. D'autres encore, comme Frère Laurent, espèrent trouver en l'humanisme, la solution à tous les maux. Au cœur de cette métaphore, en la ville de Vérone, notre théâtre - donc

permanent. notre monde - surgit une passion soudaine, secrète et interdite, entre une Capulet et un Montaigu. Toute l'histoire de Roméo et Juliette est là. Conflit entre la l'intégrisme avance passion absolue et le monde, toujours à pas feutrés. entre la spontanéité et les Vigilance. interdits sociaux, entre l'amour fulgurant et les luttes de pouvoir. Les jeunes amants, précipités dans le réel, dans l'histoire, ne pourront sauver la passion que dans la mort. Les autres, «ceux qui restent», simuleront une réconciliation

de pure forme avant de

statues pour nourrir leur

peut pas vivre dans le

vieille rivalité. L'amour ne

«Theatrum Mundi». Il n'a

l'intolérance ont broyé la

passion jusqu'à laisser sur

morts». Faut-il une autre

excellent and lamentable

est malheureusement une

Stéphane Verrue, juin 1993

pièce très - trop -

contemporaine.

scène «un couple d'enfants

image pour le dire, «The most

tragedy of Romeo and Juliet»

s'investir dans un concours de

d'autre alternative que l'auto-

destruction. Le dogmatisme et

émus du contenu de l'œuvre de Berio. Rappelons que celle-ci est d'abord un hymne à la paix et s'appuie sur la base de quatre thèmes musicaux servant son propos: un chant populaire russe, un chant de partisans italien, l'hymne américain et l'Internationale. Tous ces emprunts résonnent comme autant de citations à notre patrimoine historique contemporain. A ceux que cela dérange, rappelons que la liberté d'expression est un acquis finalement assez précieux. Ça devient apparemment un combat de plus en plus Abdelkader Alloula, directeur du théâtre d'Oran, vient de le payer de sa vie, percuté par une balle intégriste. Dans un premier temps,

On a cru comprendre

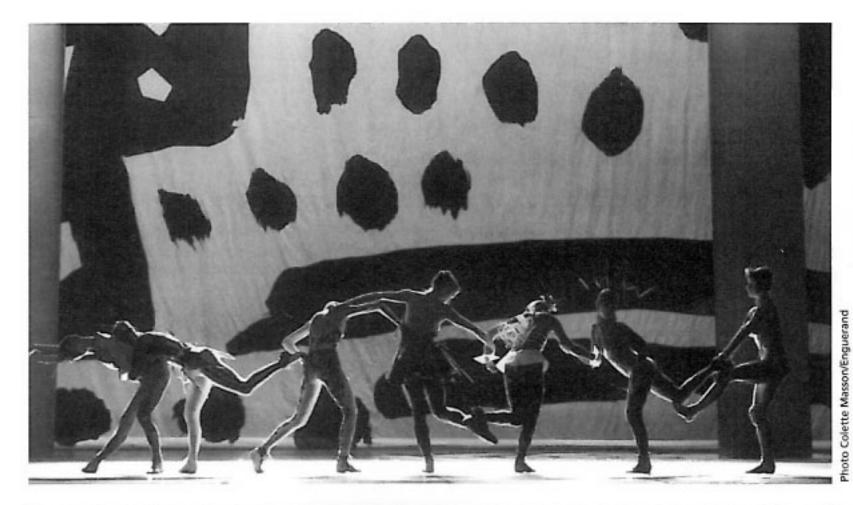
que certains se soient

Danse

# Hommage aux Ballets russes

par la Compagnie Angelin Preljocaj

La plupart des jeunes chorégraphes et metteurs en scène de notre époque veulent absolument étonner et provoquer. Par cette attitude, ils gâtent le talent qu'ils ont par celui qu'ils veulent avoir. Ce n'est pas le cas d'Angelin Preljocaj. Chez lui, nulle volonté de modernisme outrancier, nulle nostalgie du passé. Seul l'anime, le courage d'être luimême. Il sait nier le temps et mêler les époques avec un goût certain. Ses ballets révèlent une inspiration, un naturel, une invention évitant les rides qui défigurent les ballets trop datés. C'est par cela même que les trois chorégraphies, Parade, Le Spectre de la Rose et Noces, reprises pour l'Hommage à Diaghilev sont une parfaite et grande réussite. Gabriel Dussurget





Samedi 2 avril 94 à 20h30 au théâtre municipal Après s'être confronté avec succès à une nouvelle version des Noces, pièces majeure d'Igor Stravinsky, et chorégraphie non moins spectaculaire de Nijinska, Angelin Preljocaj, sur la demande de l'Opéra de Paris, fait le pari audacieux de s'affronter à deux autres chefs-d'œuvre des Ballets russes que sont Parade et Le Spectre de la rose. Ces ballets à l'origine, respectivement

chorégraphiés par Léonide Massine en 1917 et Michel Fokine en 1911, et par la constellation d'artistes y étant associés, se situent parmi les pièces maîtresses du patrimoine de la danse rarement reconstituées depuis leur création tant le défi était périlleux; elles ont encore moins fait l'objet de chorégraphies nouvelles. Parade, Le Spectre de la rose et Noces constituent un programme à la

mémoire des Ballets russes, dont la démarche artistique, extraordinairement fructueuse et jubilatoire, représentée par le courant des plus grands créateurs du XX<sup>ème</sup> siècle, avait en son temps bouleversé le monde de la danse.

Toujours vivants dans nos souvenirs, ils restent aujourd'hui encore les ambassadeurs de la création contemporaine. noto Cathy Peylan